



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2000

Stoyan Atanasov, *L'idole inconnue. Le personnage de Gauvain dans quelques romans du XIII^e siècle*

Bernard Ribémont



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/299>
ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Bernard Ribémont, « Stoyan Atanasov, *L'idole inconnue. Le personnage de Gauvain dans quelques romans du XIII^e siècle* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2000, mis en ligne le 30 juin 2008, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/299>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Stoyan Atanassov, L'idole inconnue. Le personnage de Gauvain dans quelques romans du XIII^e siècle

Bernard Ribémont

RÉFÉRENCE

Stoyan Atanassov, *L'idole inconnue. Le personnage de Gauvain dans quelques romans du XIII^e siècle*, Orléans, Paradigme, 2000 (« Medievalia » 31), 141 p.
ISBN 2-86878-207-8

- 1 Une belle étude sur un personnage qui, bien que représentant le parangon de la chevalerie (le « modèle accompli de toutes les perfections chevaleresques » selon G. Paris), reste dans l'ombre de ceux à qui il a servi de faire-valoir chez Chrétien de Troyes, Lancelot ou Perceval. Le point de départ du travail de S. Atanassov est la position spécifique de Gauvain chez Chrétien, donnée en cinq points : Gauvain est un type plus qu'un individu ; le statut exemplaire de Gauvain se traduit par une renommée, acquis de chaque texte ; Gauvain est sensible aux femmes, mais ne s'attache jamais ; Gauvain révèle toujours son identité à la demande ; aucun autre personnage de Chrétien n'a fait l'objet de tant de reprises. Ce sont ces reprises qui vont surtout intéresser l'auteur, qui considère que Gauvain est « dépersonnalisé » dans les textes du XII^e siècle, les romans du XIII^e « lui accordent volontiers le rôle de personnage principal et lui insufflent une vie d'aventures qui n'a rien à voir avec un idéal abstrait qu'il incarnait au siècle précédent » (p. 17). C'est ce personnage que S. Atanassov nous propose de rencontrer et de mieux comprendre à travers les trois Continuations, la Vengeance Radiguel, le Chevalier aux deux épées et l'Atre périlleux. Apparaît un motif, que l'auteur nomme avec bonheur l'« idole inconnue », qui apparaît comme un « centre à partir duquel les romanciers du XIII^e siècle modifient les enjeux de l'aventure chevaleresque » (p. 127) et autour duquel on peut

enregistrer une mutation de l'esthétique romanesque. Il y a effectivement un « cycle Gauvain », qui témoigne d'une transformation profonde au sein de l'écriture arthurienne en vers. Comme le note S. Atanassiov, « les auteurs portent leur attention avant tout sur la façon dont le héros est vu par les autres. Ils organisent leur récit en fonction de ce regard erroné » (p. 132). Le travail de S. Atanassiov ne peut que susciter un regain d'intérêt pour des textes qui sont généralement restés au second plan.